

030	UTBM service communication	L'Est Républicain	5 février 2013
		24h Aire urbaine	Culture - fresque - intersemestre - vie étudiante

Couleurs étudiantes

Cinq étudiants de l'UTBM ont transformé le couloir du restaurant universitaire.

Fiers d'avoir laissé leur trace dans leur école d'ingénieurs : cinq étudiants de l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) en électricité, informatique et mécanique, ont relevé le défi durant l'intersession qui précède le prochain semestre d'études : il y a quelques jours, ils ont travaillé, durant quatorze heures, dans le couloir menant au restaurant universitaire, « gris, moche, mais bien éclairé », en lui redonnant de la couleur, sous la forme d'une fresque de 15 m de long sur 2,50 m de large.

L'idée était née d'une rencontre entre Pierre Le Preux, artiste-plasticien du Territoire de Belfort, et de la direction de l'UTBM. En octobre dernier, il avait exposé quelques toiles à l'Usine toute proche du site de Belfort, où il avait aussi suspendu des œuvres.

L'idée a rapidement germé de réaliser un travail en commun et cinq élèves se sont portés volontaires. « Nous nous sommes rencontrés quelques heures, nous avons visité les locaux, cherché un mur adéquat et nous avons fait une esquisse », explique le peintre.

Un miroir symbolique

Les étudiants ont ainsi imaginé « un miroir symbolique de ce qui se voit de l'autre côté de la baie vitrée, en face du mur, avec un rappel des activités de chacun, des touches remarquables de l'UTBM et des saisons » : ainsi, on retrouve, dans le paysage une ampoule, des buissons avec des chiffres binaires, des engrenages transformés en fleurs, une tour penchée, des silhouettes



■ La fresque mesure 15 m de long et court jusqu'au restaurant universitaire. Il attire en tout cas l'attention du public. Photo DR

d'étudiants en blouse rouge, emblématique de l'UTBM, et la rivière qui coule tout le long, le tout « dans une forme très simplifiée ».

« Dans la bonne humeur la plus totale », Marie Gilbert, Alexandre Staub, Charlotte Garnier, Julie Barrier et Jade Sennoaj, 20 ans en moyenne, ont ainsi appris à tenir un pinceau, s'éloigner de leur sujet, regarder les choses dans leur ensemble, créer des dégradés de couleurs réguliers. « Ils ont vu qu'ils pouvaient aussi réaliser des choses artistiques », constate Pierre Le Preux, qui a trouvé cette expérience « très

agréable, ces gamins pigent vite, ils sont chouettes, disponibles dans leur tête ».

Vendredi après-midi, le groupe est allé visiter l'atelier du peintre à Lachapelle-sous-Rougemont, « histoire de faire le bilan : ils sont satisfaits ». Le peintre, qui avait déjà créé une fresque à l'École de la 2^e chance aux Résidences avec les stagiaires, va à présent s'attaquer à un travail similaire dans une école primaire de Boncourt en Suisse et une école maternelle en Alsace.

K.F.